



Palimpsestes

Revue de traduction

38 | 2024

**Traduction littéraire et intelligence artificielle: théorie,
pratique, création**

Les nouvelles technologies se cantonnent-elles à « ajouter des pattes à un serpent » ? De l'apport des TAO et de la TA pour l'enseignement et la traduction des *chengyu* du chinois mandarin

Manon Hayette



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/palimpsestes/8814>

DOI : 10.4000/12sp8

ISBN : 9782379061233

ISSN : 2109-943X

Éditeur

Presses Sorbonne Nouvelle

Ce document vous est fourni par Université de Mons



Référence électronique

Manon Hayette, « Les nouvelles technologies se cantonnent-elles à « ajouter des pattes à un serpent » ? De l'apport des TAO et de la TA pour l'enseignement et la traduction des *chengyu* du chinois mandarin », *Palimpsestes* [En ligne], 38 | 2024, mis en ligne le 30 novembre 2024, consulté le 05 décembre 2024. URL : <http://journals.openedition.org/palimpsestes/8814> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/12sp8>

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.



Les nouvelles technologies se cantonnent-elles à « ajouter des pattes à un serpent » ? De l'apport des TAO et de la TA pour l'enseignement et la traduction des *chengyu* du chinois mandarin

RÉSUMÉ

Les *chengyu*, unités phraséologiques formellement codifiées (majoritairement quadrisyllabiques) spécifiques au chinois mandarin (Conti, 2020 : 412), constituent une pierre d'achoppement pour les traducteurs, d'autant plus pour des étudiants pour qui les connaissances culturelles font défaut. Bien que ces expressions figées aient depuis toujours intéressé linguistes et lexicographes, ces derniers ne sont toujours pas parvenus à en donner une définition univoque.

Dans les programmes d'enseignement de la langue chinoise et de la traduction, les *chengyu* restent le parent pauvre, et ce, malgré le fait que ces idiomes, bien que souvent issus de la littérature classique, fassent partie du langage courant. Ce manquement serait dû à un manque d'outils appropriés conduisant à une démotivation des enseignants (Guo, 2017 : 101).

Après avoir offert une définition de travail des *chengyu*, nous présenterons, dans un objectif didactique, une étude pilote menée sur la traduction d'ouvrages de littérature chinoise contemporaine, visant à démontrer l'apport de la traduction assistée par ordinateur (notamment les outils d'analyse de corpus tels que Sketch Engine) ainsi que de la traduction automatique dans l'enseignement de la traduction. Enfin, nous montrerons comment exploiter également au mieux les données dégagées par les corpus pour améliorer les entrées des dictionnaires bilingues ZH-FR.

Mots-clés : *chengyu*, phraséologie, traduction ZH-FR, TAO, lexicographie, didactique de la traduction, traduction littéraire

ABSTRACT

Chengyu, the formally codified phraseological units (mostly quadrisyllabic) specific to Mandarin Chinese (Conti, 2020: 412), are a stumbling block for translators, especially for students lacking cultural knowledge. Although linguists and lexicographers have always been interested in these fixed expressions, they have yet to come up with an unambiguous definition.

In Chinese language and translation curricula, *chengyu* remain the poor relation, despite the fact that these idioms, although often derived from classical literature, are part of everyday language. This is due to a lack of appropriate tools, leading to a lack of motivation on the part of teachers (Guo, 2017: 101).

After offering a working definition of *chengyu*, we will present, for didactic purposes, a pilot study conducted on the translation of works of contemporary Chinese literature, aimed at demonstrating the contribution of computer-aided translation (in particular corpus analysis tools such as Sketch Engine) as well as machine translation in the teaching of translation. Finally, we will show how corpus data can also be used to improve entries in ZH-FR bilingual dictionaries.

Keywords: *chengyu*, phraseology, ZH-FR translation, CAT, lexicography, translation didactics, literary translation

*

Les *chengyu*, unités phraséologiques les plus distinctives du chinois (Conti, 2020 : 412), sont qualifiés par bon nombre de linguistes et de lexicographes de « joyaux » (Chen, 1999 : 122), tant ils en seraient caractéristiques. En effet, de nombreux experts considèrent que ce type d'unité phraséologique (UP) n'apparaît que dans la langue de Confucius, même si on peut également trouver des expressions idiomatiques analogues dans d'autres langues asiatiques (telles que le nuosu, voir Gerner, 2013 : 51-54). Pourtant, un flou subsiste autour de leur définition. Dès lors, dans un premier temps, nous en proposerons une définition de travail sans prétendre à l'exhaustivité, tant ces idiomes échappent à toute catégorisation simple et fixe.

Ces phrasèmes singuliers, qui découlent bien souvent de la littérature chinoise classique, possèdent un caractère allusif très marqué et une structure particulièrement codifiée, ce qui rend l'étude de leur traduction extrêmement intéressante. Cependant, l'enseignement de ces expressions est bien souvent absent des formations de langue chinoise (Guo, 2017 : 101). De même, les recherches menées sur le sujet dans le monde sinophone se concentrent essentiellement sur la langue littéraire et les textes de presse (*ibid.* : 85-86) ; *a contrario*, on déplore que les chercheurs en traductologie (Henry, 2016b : 11) et en didactique (Conti, 2020 : 412) semblent négliger les *chengyu*.

C'est pourquoi, dans un deuxième temps, nous observerons, par le biais d'une étude pilote et dans un objectif didactique, dans quelle mesure la traduction assistée par ordinateur (TAO) et la traduction automatique (TA) peuvent contribuer à un meilleur enseignement de la traduction de ces unités phraséologiques en langue française, mais aussi possiblement aider, en plus des traducteurs de demain, les professionnels de la traduction – en particulier de la traduction littéraire – dans leur entreprise.

Définition des *chengyu*

La question définitoire des *chengyu* ne semble toujours pas résolue aujourd'hui (*ibid.*), en raison, d'une part, de la relative jeunesse de la phraséologie (Henry, 2016a : 11) et, d'autre part, de « l'inconsistance théorique » et de « l'imbroglio terminologique » observés par Henry (*ibid.* : 32) dans la discipline en Chine. Après une lecture ciblée des multiples sources traitant des *chengyu*

et de leur définition, nous retiendrons pour l'instant, à titre indicatif, la définition présentée par Henry :

Les *chengyu* sont des structures intégratives du chinois mandarin, pouvant, contrairement aux autres phrasèmes de la langue, occuper n'importe quelle position fonctionnelle. Inscrites dans le patrimoine mémoriel des locuteurs et comportant fréquemment un fort contenu allusif, ces expressions originellement de registre élevé ou formel sont fortement conventionnalisées et présentent un éminent caractère citatif. Elles ont pour autres spécificités d'être relativement figées (fixité syntaxique, blocage lexical et éventuelle non-compositionnalité) et de suivre dans une écrasante majorité des cas un rythme quaternaire (Henry, 2016b : 124).

Par structure intégrative, Henry fait référence aux travaux de Van Raemdonck *et al.*, qui définissent ces structures comme suit :

La phrase n'est pas qu'une suite linéaire de mots, elle n'est pas le résultat de la juxtaposition linéaire de mots pris chaque fois isolément. Elle est le produit d'une mécanique d'intégration qui met en relation des structures intégratives intermédiaires de différents types, pourvus chacun d'une organisation interne spécifique. Ces structures intégratives sont porteuses de fonctions et constituent la phrase. (Van Raemdonck *et al.*, 2011 : 192).

Dans le cas présent, Henry définit les *chengyu* comme des structures intégratives, c'est-à-dire des syntagmes et non des phrases. Cependant, notons d'ores et déjà que les *chengyu* peuvent parfois avoir un usage proverbial, sans pour autant constituer des unités phrastiques. Sur le plan sémantique et métaphorique, Françoise Sabban (1980 : 68-97) affirme que ces expressions idiomatiques contiennent systématiquement des références à la nature, au corps humain, aux animaux, au contexte socio-économique de la Chine, à la mythologie, à la religion, aux événements historiques ou aux nombres (eux-mêmes connotés culturellement [Nall, 2009 : 2]).

Plus récemment, dans un article publié en 2020, Sergio Conti dévie quelque peu de la définition de Henry en citant Ni et Yao (1990). Selon ces derniers spécialistes, qui dressent une typologie des *chengyu* sur la base du concept de fixité, soit ces derniers sont complètement compositionnels (leur sens peut être directement déduit de la somme des éléments constitutifs), soit leur sens idiomatique dérive de leur sens littéral, soit aucune relation n'existe entre les deux sens (Conti, 2020 : 413). À première vue, il paraît compliqué de différencier les unités phraséologiques complètement compositionnelles de celles dont le sens métaphorique peut être déduit d'après leur sens littéral.

Caractéristiques prototypiques des *chengyu* selon Conti (2019 : 60-61) :

- Structure en quatre sinogrammes, « bipartite » ;
- Stabilité formelle, invariabilité morphématique et syntaxique ;
- Signifiant invariable, non compositionnel ;
- Appartenance à la langue standard, et usage premier dans le registre littéraire ;
- Expressions de type lexématique se comportant généralement comme des syntagmes, même si un comportement phrastique est parfois observé.

En raison du flou entourant la notion de compositionnalité et des désaccords terminologiques qui règnent sur le sujet en phraséologie, nous reprendrons les réflexions de Svensson (2004 ; 2008) qui, dans son analyse de la phraséologie française, va au-delà du couple *compositionnalité/non-compositionnalité* en se fondant sur quatre dichotomies plus précises pour établir un continuum du figement, à savoir : *motivation/non-motivation*, *sens propre/sens figuré*, *transparence/opacité* et *analysabilité/inanalysabilité* (Svensson, 2004 : 69-97). Ainsi, une expression

idiomatique est motivée si ses composants interviennent de façon logique dans la réalisation de son sens ; à l'inverse, elle est figurée si la métonymie entre en jeu dans la construction du sens. De même, Svensson définit une expression transparente comme plus aisée à comprendre qu'une expression opaque. Enfin, une expression serait analysable s'il est possible d'observer la contribution de chacun de ses composants à la formation de son sens global (*ibid.* : 97-98). Parallèlement, Svensson affine également la liste des critères de reconnaissance des unités phraséologiques, dont font partie les *chengyu*, en ajoutant ceux de la *mémorisation* et de l'*institutionnalisation*, qui s'appliquent de manière générale, et ceux de la *syntaxe marquée* et du *contexte unique*, qui s'observent de manière plus limitée (*ibid.* : 41-42).

En conséquence, nous retiendrons les caractéristiques suivantes pour définir les *chengyu* dans le présent article :

- les *chengyu* sont des expressions (normalement) quadrisyllabiques typiques du chinois mandarin ;
- d'un registre originellement formel, ils peuvent à présent faire partie de la communication quotidienne ;
- sur le plan sémantique, ils peuvent référer, entre autres, à la littérature chinoise classique, à l'histoire de la Chine, à sa culture, ses techniques, son artisanat, son contexte socio-économique, mais aussi à la religion, la mythologie, la nature, les animaux, la médecine, le corps humain et les nombres ;
- ils ne peuvent être réduits à une nature grammaticale unique (locution verbale, nominale, adjectivale...) et occupent diverses positions fonctionnelles distinctes (prédicat, épithète, attribut, sujet, objet...);
- ils témoignent d'une fixité syntaxique et d'un blocage lexical manifestes, mais leur degré de motivation, de figuration, de transparence et d'analysabilité varie.

Défis pour les traducteurs et lacunes des outils lexicologiques existants

Cette définition, non exhaustive, nous permet de dégager de nombreux défis pour les apprentis traducteurs, que nous espérons résoudre grâce à l'apport de la traduction automatique et de la traduction assistée par ordinateur, outils alimentés par des bases de données constamment mises à jour, reflétant bien mieux qu'un dictionnaire (par définition statique), et avec une plus grande efficacité, l'évolution de l'usage.

En effet, les *chengyu*, par leur nature d'expressions idiomatiques, sont capables, de manière très concise (généralement, en quatre sinogrammes seulement), d'exprimer des situations extrêmement complexes (Guo, 2017 : 83). Cette constatation rejoint ce qu'expriment les experts en phraséologie sur le sujet. En effet, participant de manière complexe à l'intertextualité, les unités phraséologiques, catégorie dont font partie les *chengyu*, posent de nombreux problèmes aux traducteurs, qui doivent être capables de les identifier comme telles dans la langue source et de dégager ainsi les plus petites unités phraséologiques dans les textes (Xatara, 2004 : 442). Cette tâche est encore rendue plus ardue dans une langue comme le chinois, qui ne présente pas de segmentation lexicale¹ (Wong *et al.*, 2009 : 25). De surcroît, en raison de la relation étroite que les expressions idiomatiques entretiennent avec la culture, un équivalent dans la langue cible peut

1. Par ex : 他莫名其妙地哭了起来 *tā mò-míng-qí-miào de kū le qílái* « Sans raison apparente, il s'est mis à pleurer. » Dans cette phrase, le *chengyu* 莫名其妙 *mò-míng-qí-miào* « sans raison apparente » n'est pas distingué graphiquement des autres syntagmes par des espaces.

bien souvent être impossible à trouver (Sadeghpour, 2012 : 102). Cette contrainte culturelle serait d'autant plus prégnante dans la tradition phraséologique chinoise (notamment Ma, 1978 ; Wen, 2006) qui accorde une bien plus grande importance aux critères de l'« historicité » et de l'« ethnicité » que son homologue occidentale (qui les a depuis longtemps écartés pour privilégier la synchronie) – même si cette prévalence n'est pas justifiée par des preuves quantitatives et résulterait d'une observation empirique (Zhu, 2017). Dans tous les cas, les allusions culturelles que contiennent très fréquemment les *chengyu* peuvent poser bien des écueils pour les apprentis traducteurs, qui ne partagent pas les mêmes référents culturels et linguistiques que les sinophones natifs et pour qui les structures (sur les plans sémantique, pragmatique et syntaxique) ne seraient pas identifiables aussi directement, faute d'« équivalent » au moins partiel (Sadeghpour, 2012 : 102-103 ; Zhu, 2017). Il serait donc particulièrement complexe pour un traducteur de rendre à la fois le sens et potentiellement l'image présents dans les *chengyu* (Chen, 1999 : 124), à plus forte raison dans des textes littéraires.

Les dictionnaires, qui font partie de l'arsenal linguistique auquel devraient avoir recours les apprentis traducteurs du chinois (du moins dans les programmes de formation), devraient normalement leur offrir des solutions aux difficultés suscitées par les *chengyu*. Or, il nous semble, à ce stade de nos recherches, que leurs entrées pourraient être construites de manière plus optimale à cette fin. En effet, bien souvent, au lieu de proposer des exemples contextualisés en chinois moderne ainsi que des explications plus concrètes sur les *chengyu*, leur signification et leur usage, les dictionnaires (en particulier les unilingues) nous permettent uniquement d'en connaître la première attestation, le plus souvent dans des classiques de la littérature chinoise, rédigés dans un état ancien de la langue. Bien que cette information démontre un attachement particulier de la tradition lexicographique des Chinois à leur culture ancestrale, un apprenti traducteur, moins familiarisé avec ce bagage classique, ne pourra adéquatément tirer profit de ces informations s'il souhaite traduire de manière pertinente des textes en langue moderne. Par ailleurs, il semblerait bien souvent que les dictionnaires chinois, comme nombre de leurs équivalents dans d'autres domaines linguistiques, ne fassent pas mention du degré de fréquence des *chengyu* ou, quand ils le font, que cette indication serait le résultat de l'intuition des lexicographes chinois et ne découlerait pas d'une démarche scientifique – même si nous reconnaissons que, jusqu'il y a peu, l'absence d'outils numériques pour l'analyse automatique de corpus rendait cette tâche très difficile².

Dès lors, il sera proposé, dans notre étude pilote, d'observer le traitement lexicographique des *chengyu* sur Pleco, une application mobile couramment utilisée qui compile au sein d'une seule interface et sous une version numérisée de nombreux dictionnaires monolingues et bilingues. Ce logiciel permet d'effectuer des recherches de définitions et de traductions d'items par reconnaissance vocale et graphique ou par transcription phonétique.

Nous pourrions ainsi dégager les lacunes des dictionnaires et proposer, grâce à l'éclairage offert par les outils de traitement automatique du langage, un début de canevas d'une entrée à visée didactique pour l'apprenti traducteur. De la sorte, nous ambitionnerons de démontrer de quelle manière, par une sorte de va-et-vient, la traduction – y compris dans sa dimension littéraire et/ou automatique – peut nourrir la lexicographie afin que celle-ci puisse elle-même contribuer, à l'avenir, à l'amélioration constante des traductions (y compris littéraires et/ou automatiques, une nouvelle fois).

2. Citons néanmoins la base de donnée informatisée de Zhu Lichao (<http://zhulichao.fr/projets.html#chengyu>, dernière consultation 22/10/2023) et celle de Da Jun (<https://lingua.mtsu.edu/chinese-computing/newscorpus/chengyu/list4.php>, dernière consultation 22/10/2023), laquelle offre des statistiques de fréquence sur la base d'un corpus de textes de presse.

Étude pilote : méthodologie

Afin de conduire notre étude, nous avons tout d'abord choisi d'analyser de manière critique, dans les versions françaises officielles publiées, les traductions de chaque occurrence d'un échantillon aléatoire parmi les *chengyu* préalablement isolés par Henry pour sa thèse de doctorat (2016a).

Les unités phraséologiques que nous avons isolées sont issues de trois œuvres de littérature contemporaine chinoise traduites en français :

- 莫言 Mo Yan (1993), 酒国 *Jiǔguó*, traduit en 2000 sous le titre *Le Pays de l'alcool* par Noël et Liliane Dutrait (Paris, Seuil) ;
- 余华 Yu Hua (2003), 兄弟 *Xiōngdì*, traduit en 2008 sous le titre *Brothers* par Isabelle Rabut et Angel Pino (Arles, Actes Sud) ;
- 苏童 Su Tong (2009), 河岸 *Hé'àn*, traduit en 2012 sous le titre *La Berge* par François Sastourné (Paris, Gallimard).

Dans ces trois romans, les *chengyu* étudiés ont été sélectionnés par le biais de la fonction « classement aléatoire » offerte par Excel, que nous avons appliquée dans le tableur exhaustif (sans classement par fréquence, toutefois) établi par Henry pour sa thèse (communication personnelle, juillet 2022).

Bien que nous reconnaissons que de nombreux outils d'analyse de corpus, d'aide à la traduction et de traduction automatique sont susceptibles d'utiliser l'anglais comme langue pivot (même s'il est difficile de le confirmer, vu la confidentialité entretenue par les entreprises concernées), nous ne nous attarderons pas sur les traductions anglaises de ces œuvres dans le présent article pour deux raisons : d'une part, en raison des contraintes éditoriales, et, d'autre part, par souci déontologique – en effet, en tant que traductrice et enseignante de la traduction du chinois vers le français, nous trouverions inopportuniste de critiquer une version anglaise.

Ensuite, nous avons passé les mêmes occurrences littéraires de ces trois *chengyu* au crible de logiciels de traduction automatique tels que Google Translate, DeepL et 百度翻译 Baidu Fanyi :

- Google Translate exploite des outils de traduction automatique statistique en se basant sur des corpus bilingues composés, entre autres, des documents des Nations unies (dont le texte source est souvent l'anglais), ou les retranscriptions des discours du Parlement canadien (EN-FR) (Segev, 2010 : 60).³ Depuis 2016, Google a développé son propre système de traduction automatique neuronale (Google Neural Machine Translation system, GNMT), se basant sur les réseaux de neurones artificiels afin de traduire dans environ 140 langues. (Wu *et al.*, 2016, 4-6) ;
- DeepL, quant à lui, est un logiciel qui exploite des réseaux de neurones convolutifs et se base sur le corpus parallèle de Linguee (contenant des milliards d'exemples alignés) (Blin, 2021 : 1) ;
- Baidu Fanyi est un outil de traduction automatique neuronal en ligne développé par l'entreprise Baidu et capable de traduire dans plus de 200 langues. Le système de traduction de Baidu est basé sur un modèle de transformeur neuronal, qui utilise un codeur monolingue préentraîné (Wan *et al.*, 2022).

3. « Google also uses statistical machine translation, which generates translation by using statistical methods based on bilingual text corpora, such as United Nations documents, or the English-French record of the Canadian Parliament. First the system finds patterns within the human-translated bilingual text, and then it builds rules to translate any given text. » (Segev, 2010 : 60)

Dans un troisième temps, nous avons introduit les trois *chengyu* retenus dans le concordancier OPUS2 rendu disponible par le logiciel SketchEngine. Le corpus OPUS2 est un corpus parallèle qui regroupe des textes tirés du Web et leurs traductions. Il s'agit de l'un des seuls corpus parallèles disponibles sur SketchEngine proposant le chinois. Ce corpus a été choisi car il contient des documents très diversifiés qui ne se limitent pas à des articles de journaux ou à des textes littéraires classiques (qui ont été étudiés précédemment dans le monde sinophone). En effet, il est composé de textes des Nations unies, de sous-titres (OpenSubtitles2011, TEP [Tehran English-Persian parallel corpus]) et de textes en informatique (dans le cas de KDE 4. 0 et Microsoft OpenOffice), ainsi que des textes juridiques (dans le cas du CPS), des textes de la Banque centrale européenne (BCE), de l'Agence européenne des médicaments (EMA), de la Constitution européenne (EUconst), du Parlement européen (Europarl3), de Microsoft OpenOffice, de déclarations du gouvernement suédois et leurs traductions (RF), d'articles d'actualité dans les langues des Balkans (SETTIMES2), de phrases d'apprenants (Tatoeba), de TedTalks et de contenus Web (hrenWaC pour le croate et l'anglais).

Les tableaux suivants expliquent plus en détail comment chaque sous-corpus a été compilé, ainsi que les proportions de chacun d'entre eux :

OPUS2 Chinese Simplified

Sous-corpus	Tokens	% du sous-corpus par rapport au corpus global
KDE4	961 146	0,321
MultiUN	284 679 685	95,103
OpenOffice3	511 425	0,171
OpenSubtitles2011	9 836 066	3,286
SPC (Stockholm Parallel Corpus)	62 766	0,021
UN	3 287 011	1,098

OPUS2 French

Sous-corpus	Tokens	% du sous-corpus par rapport au corpus global
ECB	67 049 378	7,009
EMA	18 685 759	1,953
EUconst	186 484	0,019
Europarl3	46 130 433	4,822
KDE4	2 575 635	0,269
KDEdoc	446 669	0,047
MBS	90 893 479	9,502
MultiUN	486 277 058	50,833

Sous-corpus	Tokens	% du sous-corpus par rapport au corpus global
OfisPublik	1 102 130	0,115
OpenOffice	544 643	0,057
OpenOffice3	621 069	0,065
OpenSubtitles2011	236 160 661	24,687
RF	3 278	0,00
Tatoeba	1 773 589	0,185
UN	4 164 587	0,435

S'agissant du volet lexicographique de notre étude, enfin, nous nous sommes intéressée au traitement de ces expressions idiomatiques dans l'application mobile Pleco, qui héberge un vaste éventail de dictionnaires chinois monolingues et bilingues et est largement employée par les étudiants, afin de tenter de proposer des améliorations de traductions. Par le biais de ces suggestions de traductions, nous espérons démontrer l'opportunité de se servir des outils de TA et de TAO afin, d'une part, de transposer des expressions idiomatiques (réputées comme culturellement chargées et par conséquent particulièrement complexes à traduire) en français, et d'autre part, de traduire des textes littéraires.

Nous avancerons également que les entrées de dictionnaires bilingues à destination des étudiants en traduction chinois-français gagneraient à inclure les apports des outils d'analyse de corpus et de traduction automatique.

行云流水

Dans le *Pays de l'Alcool* de Mo Yan, notre recherche aléatoire de *chengyu* nous a conduite à choisir 行云流水 *xing-yun-liu-shui* [avancer-nuage-couler-eau]. Cette expression vise à exprimer une situation dans laquelle un acteur exerce avec énormément d'aisance une action qui, dès lors, « coule comme de l'eau » et « flotte comme les nuages dans le ciel ».

Tout d'abord, nous allons observer si ce même genre d'images se retrouvent dans la version publiée de la traduction française du roman (nous soulignons par des caractères gras les segments commentés).

Original	Traduction officielle
[...] 童年时期的痛苦与欢乐、爱情与梦想……连篇累牍行云流水般地涌上他的心头时，他是一种什么样的精神状态？他的步态如何？(2012 : 31)	[...] quand les souffrances et les joies, les amours et les rêves de l'enfance [...] remontent par vagues immenses dans son cœur, quel est son état d'esprit ? (2004 : 48)
他见势不好，拔腿就跑，自我感觉极好，宛若行云流水，跑得既轻松又优雅，没有心跳气促的感觉。(2012 : 286)	Voyant que la situation tournait mal, Ding Gou'er prit ses jambes à son cou. Il se sentait aussi à l'aise qu'un simple souffle d'air , il courait avec légèreté et élégance, sans avoir l'impression d'être essoufflé ni de sentir battre son cœur. (2004 : 407-408)

Original	Traduction officielle
一首儿时唱过的歌谣，清脆地、充满神秘意味地在精神崩溃的特别侦察员耳畔响起，声音由远而近，由模糊而清晰，由微弱而响亮，最后变成了辉煌的、行云流水般的童声大合唱。(2012 : 305-306)	Une comptine qu'il chantait dans son enfance retentit clairement et mystérieusement aux oreilles de l'inspecteur en pleine confusion mentale, le son venait de loin et se rapprochait, il était de plus en plus net, prenait de l'ampleur et finit par résonner comme un grand chœur d'enfants, éclatant, ébranlant ciel et terre . (2004 : 442)

Nous pouvons remarquer que les traducteurs officiels, Noël et Liliane Dutrait, ont en effet choisi de maintenir des références à la nature, notamment aux vagues, à l'air, au ciel et à la terre. Cependant, nous déplorons certains glissements de sens, notamment dans le premier et le deuxième exemple (*remontent par vagues immenses, ébranlant ciel et terre*). En outre, l'idée d'aisance semble totalement abandonnée dans la version française du roman.

Original	Traduction Google Translate	Traduction DeepL	Traduction Baidu Fanyi
童年时期的痛苦与欢乐、爱情与梦想……连篇累牍行云流水般地涌上他的心头时，他是一种什么样的精神状态？他的步态如何？(2012 : 31)	Dans quel état mental se trouvait-il lorsque les peines et les joies, l'amour et les rêves de son enfance [...] étaient comme un courant d'eau dans son esprit ? Comment est sa démarche ?	Quel était son état d'esprit lorsque [...] les douleurs et les joies, les amours et les rêves de son enfance [...] se sont déversés sur lui en un flot de paroles ? Quelle était sa démarche ?	Quel genre d'état d'esprit était-il quand la douleur et la joie de l'enfance, l'amour et les rêves [...] Coulaient dans son cœur comme des nuages et de l'eau ? Comment va-t-il ?
他见势不好，拔腿就跑，自我感觉极好，宛若行云流水，跑得既轻松又优雅，没有心跳气促的感觉。(2012 : 286)	Quand il a vu que la situation n'était pas bonne, il a commencé à courir, se sentant très bien dans sa peau, comme courir les nuages et l'eau qui coule , courant facilement et gracieusement, sans sensation d'essoufflement.	Quand il a vu la situation, il a sorti ses jambes et a couru, se sentant bien dans sa peau, comme s'il courait sur des nuages , courant à la fois avec aisance et grâce, sans la sensation de battement de cœur et d'essoufflement.	Quand il a vu la mauvaise situation, il s'est enfui et s'est senti très bien, comme s'il courait dans les nuages et l'eau . Il courait facilement et gracieusement sans battement de cœur.
一首儿时唱过的歌谣，清脆地、充满神秘意味地在精神崩溃的特别侦察员耳畔响起，声音由远而近，由模糊而清晰，由微弱而响亮，最后变成了辉煌的、行云流水般的童声大合唱。(2012 : 305-306)	Une chanson chantée enfant résonna clairement et mystérieusement aux oreilles de l'éclaireur spécial qui fit une dépression nerveuse. La voix passa du lointain au proche, du vague au clair, du faible au fort, et finit par devenir brillante. Un chœur d'enfants des voix coulant comme des nuages et de l'eau .	Une chanson chantée quand il était enfant résonnait de façon nette et mystérieuse dans les oreilles du scout spécial mentalement brisé, le son passant du lointain au proche, du faible au clair, du faible au fort, et finalement en un glorieux chœur de voix d'enfants.	Une balade d'enfance, croustillante et mystérieuse, retentit à l'oreille du Scout spécial en détresse mentale, d'un lointain à un proche, d'un flou et d'une clarté, d'un faible à un fort, et finalement d'un magnifique chœur d'enfants.

Pour ce qui est des logiciels de traduction automatique, la métaphore reste intacte dans la version de GoogleTranslate, jusqu'à toucher au non-sens (voir deuxième exemple : *comme courir les nuages et l'eau qui coule*). Chez DeepL, nous retrouvons des exemples diversifiés, et ce malgré la modestie de notre échantillon : traduction littérale (deuxième exemple : *comme s'il courait sur des nuages*) ; traduction homotopique (premier exemple : *déversés sur lui en un flot*) ; et omission (dans le cas du troisième item). Enfin, avec Baidu Fanyi la métaphore subsiste dans la première attestation et disparaît dans le dernier exemple ; la deuxième attestation, si elle avait été traitée par un traducteur humain, aurait été qualifiée de contresens (*comme s'il courait dans les nuages et l'eau*).

Malheureusement, aucune occurrence du *chengyu* 行云流水 n'a été trouvée dans le corpus parallèle OPUS2 sur *SketchEngine*.

Forte de l'éclairage apporté par notre analyse comparée des performances des traducteurs automatiques, nous proposons les améliorations suivantes à la traduction des occurrences de 行云流水 dans *Le Pays de l'Alcool*, qui permettraient de maintenir la métaphore tout en s'inscrivant dans le contexte du roman :

Ex. 1 : [...] quand les souffrances et les joies, les amours et les rêves de l'enfance [...] quand **ce flot** d'émotions **s'écoule** dans son cœur, quel est son état d'esprit ?

Ex. 2 : **Sur un petit nuage**, il courait avec légèreté et élégance [...]

Ex. 3 : [...] le son venait de loin et se rapprochait, il était de plus en plus net, prenait de l'ampleur et finit par résonner comme un grand chœur d'enfants, éclatant, **telle une cascade transperçant le ciel**.

烟消云散

Dans le cas de *La Berge* de Su Tong, nous avons extrait aléatoirement le *chengyu* 烟消云散 *yan-xiao-yun-san* [fumée-disparaître-nuage-disperser]. Cette expression renvoie à une image selon laquelle quelque chose disparaîtrait tels de la fumée ou des nuages.

Tout d'abord, nous retrouvons les traductions suivantes dans la version française du roman :

Original	Traduction officielle
也许我在店堂里的形象显得突兀, 赵春美一眼认出了我, 眉眼间的妩媚立刻 烟消云散 , 我听见她尖声叫起来, 这个人来干什么? 什么人都来, 这儿还是人民理发店吗? (2010 : 221)	Peut-être mon image jurait-elle un peu dans ce salon? Zhao Chunmei me reconnut du premier coup d'œil, et le charme se dissipa de son visage comme un nuage de fumée . D'une voix perçante, elle s'écria : « Que fait-il ici? N'importe qui peut venir ici, est-ce qu'on peut encore dire que c'est un Salon de coiffure du peuple? » (2012 : 351)
我知道父亲有点害怕, 但是看见邓少香的纪念碑, 他的灵魂似乎被一片神灵之光照耀了, 疑虑和恐惧 烟消云散 , 我看见他对着石碑微笑, 他说, 好, 这样也好, 干脆把你奶奶带回家吧。(2010 : 283)	Je savais qu'il [mon père] avait un peu peur mais, lorsqu'il vit la stèle de Deng Shaoxiang, son âme sembla éclairée par une sorte de lumière divine, le doute et la crainte disparurent , il sourit : « C'est mieux comme ça, ramenons sans tarder ta grand-mère à la maison. » (2012 : 448)

Original	Traduction officielle
话到嘴边人忽然清醒过来, 想起这个光荣的身份已经烟消云散, 三十年河东三十年河西, 现在我也不知道是谁的孙子呢。 (2010 : 252)	[Je voulais crier : Le petit-fils de Deng Shaoxiang !] Mais lorsque les mots arrivèrent à mes lèvres je repris soudain mes sens, je me rappelai que cette identité n'avait plus rien de glorieux , telles sont les vicissitudes de la vie. À présent, je ne savais plus de qui j'étais le fils. (2012 : 501)

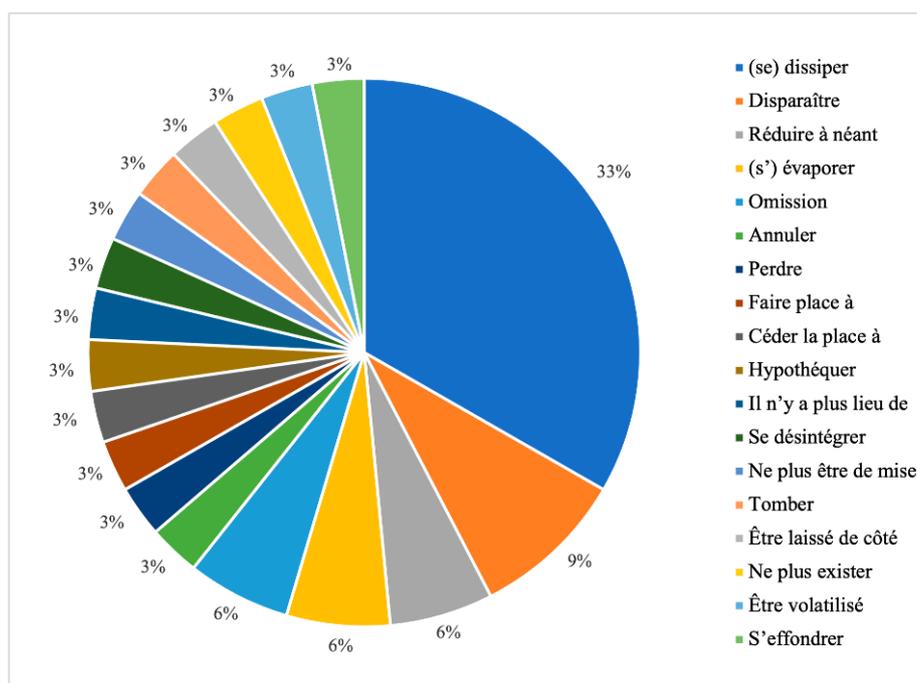
On remarque principalement que le traducteur François Sastourné semble avoir gardé l'idée de disparition dans les trois exemples. Cependant, alors que le premier maintient la notion de fumée, le deuxième ne mentionne que le verbe « disparaître » et le dernier fait référence à quelque chose qui « n'a plus rien de glorieux », ce qui dans ce dernier cas semble très éloigné du sens métaphorique du *chengyu*.

Original	Traduction Google Translate	Traduction DeepL	Traduction Baidu Fanyi
也许我在店堂里的形象显得突兀, 赵春美一眼认出了我, 眉眼间的妩媚立刻烟消云散, 我听见她尖声叫起来, 这个人来干什么? 什么人都来, 这儿还是人民理发店吗? (2010 : 221)	Peut-être que mon image dans le magasin était abrupte, Zhao Chunmei m'a reconnu d'un coup d'œil et le charme entre ses sourcils a immédiatement disparu , je l'ai entendue crier, que fait cette personne? Tout le monde vient, est-ce toujours le salon de coiffure du peuple?	Peut-être mon image dans la boutique était-elle abrupte, Zhao Chunmei m'a reconnu immédiatement, et le charme entre ses sourcils a immédiatement disparu , je l'ai entendue crier : « Qu'est-ce que cet homme fait ici? C'est toujours le salon de coiffure du peuple? »	Peut-être que mon image dans le magasin semble soudainement, Zhao Chunmei m'a reconnu à première vue, le charme entre les sourcils s'est dissipé immédiatement, j'ai entendu son cri aigu, que fait cet homme? C'est toujours le salon de coiffure du peuple?
我知道父亲有点害怕, 但是看见邓少香的纪念碑, 他的灵魂似乎被一片神灵之光照耀了, 疑虑和恐惧烟消云散, 我看见他对着石碑微笑, 他说, 好, 这样也好, 干脆把你奶奶带回家吧。 (2010 : 283)	Je sais que mon père avait un peu peur, mais quand j'ai vu le monument de Deng Shaoxiang, son âme a semblé être illuminée par un rayon de lumière divine, et ses doutes et ses peurs ont disparu . Je l'ai vu sourire au monument de pierre et il a dit : « D'accord, c'est bon, emmène juste ta grand-mère. » Ramène-le à la maison.	Je savais que mon père avait un peu peur, mais lorsqu'il a vu le monument à Deng Shaoxiang, son âme a semblé être illuminée par un morceau de lumière divine, et ses doutes et ses craintes ont disparu , je l'ai vu sourire au monument, et il a dit : « Bien, c'est bien, pourquoi ne pas simplement ramener ta grand-mère à la maison? »	Je savais que père avait un peu peur, mais quand il a vu le monument de Deng shaoxiang [<i>sic</i>], son âme semblait illuminée par une lumière divine, et les doutes et les craintes se sont dissipés . Je l'ai vu sourire à la tablette et il a dit, « Eh bien, c'est bon, ramenez votre grand-mère à la maison. »

Original	Traduction Google Translate	Traduction DeepL	Traduction Baidu Fanyi
话到嘴边人忽然清醒过来,想起这个光荣的身份已经烟消云散,三十年河东三十年河西,现在我还不知道是谁的孙子呢。(2010 : 252)	Lorsque les mots sont venus à la bouche, la personne s'est soudainement réveillée et s'est souvenue que cette glorieuse identité avait disparu . Trente ans de Hedong et trente ans de Hexi, et maintenant je ne sais toujours pas de qui il s'agit.	Les mots sont venus à un réveil soudain, se rappelant que cette glorieuse identité était partie en fumée , trente ans à l'est et trente ans à l'ouest, maintenant je ne sais toujours pas de qui je suis le petit-fils.	Les gens à la bouche se réveillent soudainement, se souvenant que cette glorieuse identité a disparu , 30 ans à l'est de la rivière, 30 ans à l'ouest de la rivière, maintenant je ne sais pas qui est le petit-fils.

Pour ce qui est des traductions automatiques, là où GoogleTranslate se montre particulièrement constant dans ses traductions (« disparaître »), et perd donc la métaphore qui réfère à la fumée, DeepL la maintient une seule fois dans son troisième exemple, où l'on retrouve une unité phraséologique homotypique : « partir en fumée » ; cependant, DeepL semble également prompt à traduire cette expression par le simple verbe « disparaître ». Enfin, Baidu Fanyi ne semble pas plus enclin à maintenir l'homotopie, car il traduit par deux fois le *chengyu* par « dissiper » et une fois par « disparaître ». Nous retrouvons donc des recoupements partiels avec la traduction publiée.

Figure 1. Relevé des concordances de 烟消云散 dans le corpus parallèle ZH-FR OPUS2 (33 occurrences, 0.00001102 % du corpus total)



Dans le corpus OPUS2 consultable sur SketchEngine, nous remarquons une très nette dominance du verbe « dissiper » pour traduire 烟消云散, immédiatement suivi de « disparaître ».

Ces deux propositions apparaissent également tant dans les traductions automatiques que dans la version publiée (même si « dissiper » est associé avec la comparaison *comme un nuage de fumée*). Nos résultats sont néanmoins à nuancer car OPUS2 étant principalement constitués de textes de l'ONU, il est possible que la langue source soit l'anglais, et que la traduction vers le français passe donc par cette dernière.

Au vu de la variété des solutions proposées par les traducteurs automatiques et dans OPUS2, nous tenons que le troisième exemple aurait pu être traduit plus idiomatiquement. Nous proposerons donc la traduction suivante : « Je me rappelai que toute la gloire associée à cette identité **s'était évaporée.** »

与时俱进

Enfin, dans le roman *Brothers* de Yu Hua, nous avons isolé aléatoirement l'expression 与时俱进 *yu-shi-ju-jin* [avec-temps-entier-entrer], qui réfère à quelque chose ou à quelqu'un qui est de son temps, de son époque.

Original	Traduction officielle
余拔牙与时俱进地又将好牙们藏起来了, 和他的钞票们藏在一起, 余拔牙心想三十年河东三十年河西, 革命的涓涓细流有一天还会变成滚滚洪流, 那时候他还得将这些好牙拿出来摆在桌子上。(2010a : 203)	En phase avec son époque , Yu l'Arracheur de dents avait remis les bonnes dents dans sa caisse, cachées sous les billets de banque. Il se disait que le vent finirait bien par tourner et que le mince filet d'eau de la Révolution culturelle redeviendrait tôt ou tard un torrent impétueux : et ce jour-là il ressortirait les bonnes dents et les étalerait sur la table. (2010b : 314)
我们刘镇的两大文豪冤家路窄, 在童铁匠超市的开张仪式上相遇了。这时的童铁匠已经拥有三家商店了, 眼看着超市这个新鲜事物在祖国大地上如雨后春笋般涌现出来, 童铁匠与时俱进, 在我们刘镇也开张了一家三千平米的超市。(2010a : 462)	Le monde est petit, et les deux sommités littéraires de notre bourg des Liu ne pouvaient manquer de se croiser tôt ou tard : ils se rencontrèrent à l'inauguration du supermarché de Tong le Forgeron. Tong le Forgeron possédait déjà trois magasins. Quand il constata que les supermarchés, inconnus jusqu'ici, poussaient comme des champignons sur le sol national, il voulut se mettre au diapason et ouvrit dans notre bourg des Liu un supermarché de 3000 mètres carrés. (2010b : 714)

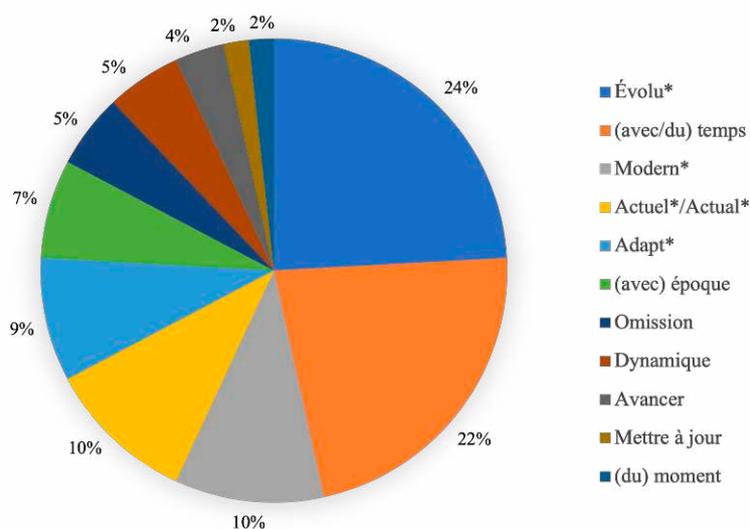
Dans la version française publiée, Angel Pino et Isabelle Rabut ont maintenu la métaphore dans les deux exemples, avec un ajout dans le second, où *mettre au diapason* exploite une expression idiomatique équivalente existant déjà en français.

Original	Traduction Google Translate	Traduction DeepL	Traduction Baidu Fanyi
余拔牙与时俱进地又将好牙们藏起来了, 和他的钞票们藏在一起, 余拔牙心想三十年河东三十年河西, 革命的涓涓细流有一天还会变成滚滚洪流, 那时候他还得将这些好牙拿出来摆在桌子上。(2010a : 203)	Dans l'air du temps , Yu Tuya cacha à nouveau les bonnes dents, et les cacha avec ses billets de banque. Yu Tuya pensait à trente ans à Hedong et trente ans à Hexi, et le filet de la révolution se transformera un jour en un torrent. À ce moment-là, il a dû sortir ces bonnes dents et les mettre sur la table.	Il se dit que le filet d'eau révolutionnaire se transformera un jour en torrent, et qu'il devra mettre les bonnes dents sur la table.	Avec le temps , Yu a caché les bonnes dents, et ses billets de banque, il a pensé que 30 ans à l'Est et 30 ans à l'ouest de la rivière, le ruisseau de la révolution deviendra un jour un torrent, à ce moment — là, il doit encore sortir ces bonnes dents et les mettre sur la table.

Original	Traduction Google Translate	Traduction DeepL	Traduction Baidu Fanyi
我们刘镇的两大文豪冤家路窄，在童铁匠超市的开张仪式上相遇了。这时的童铁匠已经拥有三家商店了，眼看着超市这个新鲜事物在祖国大地上如雨后春笋般涌现出来，童铁匠与时俱进，在我们刘镇也开张了一家三千平米的超市。(2010a : 462)	Nous, deux écrivains de Liuzhen, nous sommes rencontrés lors de la cérémonie d'ouverture du Tong Blacksmith Supermarket. À cette époque , le forgeron possédait déjà trois magasins. Voyant que les nouveaux supermarchés poussaient comme des champignons après une pluie dans la patrie, le forgeron a suivi le rythme et a ouvert un supermarché de 3 000 mètres carrés à Liuzhen.	Les deux grands écrivains de notre ville de Liu se sont rencontrés lors de la cérémonie d'ouverture du supermarché des forgerons de Tong. À cette époque, le forgeron Tong possédait déjà trois magasins. Voyant que les supermarchés se multipliaient dans tout le pays, le forgeron Tong s'est mis au diapason et a ouvert un supermarché de 3000 mètres carrés dans notre ville.	Les deux magnats littéraires de Liu Town se sont rencontrés lors de la cérémonie d'ouverture du supermarché Tong forgeron. À ce moment-là, Tong forgeron avait déjà trois magasins, regardant le supermarché cette nouvelle chose sur le sol de la mère patrie comme des pousses de bambou, Tong forgeron avec le temps , dans notre ville de Liu a également ouvert un supermarché de 3000 mètres carrés.

Lorsque l'on se penche sur les résultats obtenus en injectant les mêmes extraits dans des traducteurs automatiques, nous notons que GoogleTranslate maintient des unités phraséologiques homotopiques, alors que DeepL tend à l'omission dans le premier exemple et ajoute une métaphore (*se mettre au diapason*, comme dans la traduction officielle) dans le second. Enfin, Baidu Fanyi, en traduisant systématiquement l'expression par *avec le temps*, commet des glissements de sens. En résumé, seul DeepL offre un recoupement avec la traduction publiée (*se mettre au diapason*).

Figure 2. Relevé des concordances de 与时俱进 dans le corpus parallèle ZH-FR OPUS2 (50 occurrences sur 192, 0,00006414 % du corpus total)



Parmi les traductions possibles de 与时俱进 offertes par les concordanciers de SketchEngine, on remarque une dominance des termes « évoluer/évolution » ou des expressions comprenant

l’item *temps*, ce qui renvoie au sens premier de l’expression idiomatique (« être en phase avec son temps »). Nous pouvons également remarquer que certaines acceptions font référence à la modernité, ou à l’actualité (à hauteur de 10 % du corpus respectivement). Enfin, dans 9 % des cas, le *chengyu* aurait été traduit par « adapter » ou « adaptation », ce qui renvoie une nouvelle fois à l’idée d’être « en phase avec son époque », tout en lui apportant une dimension plus dynamique, à l’instar d’« évoluer/évolution ».

Par ailleurs, l’apparition du terme « temps » se retrouve chez Baidu Fanyi (*avec le temps) et partiellement chez Google Translate (*dans l’air du temps*). Cependant, nous ne retrouvons pas de recoupement avec la traduction publiée : en effet, nous ne relevons aucune occurrence de « diapason » dans OPUS2, alors qu’à la fois la version officielle et DeepL proposent cette solution. Ensuite, il semblerait que l’item « époque », présent dans la traduction publiée, apparaît dans OPUS2, mais avec moins d’incidence (7 % de notre corpus).

Dans le cas présent, les résultats obtenus après examen des traductions automatiques et extraction des fréquences dans OPUS2 confortent les choix opérés par le traducteur de la version française officielle publiée.

Perspectives lexicographiques

Attardons-nous maintenant sur les définitions offertes, pour chacun des trois *chengyu* analysés, par une série de dictionnaires contenus dans l’application mobile Pleco (2023).

Figure 3. Capture d’écran de l’entrée 行云流水 dans Pleco

17:35

xingyunliu s

行云流水 [-雲--]

PY xíng yún liú shuǐ

DICT STROKE CHARS WORDS SENTS

GR

(loc.) Comme le nuage flottant et l’eau courante : aisance, vivacité dans l’expression; (p. ext.) facilité, aisance dans l’action.

PLC

IDIOM

(of style of writing) like floating clouds and flowing water—natural and spontaneous

苏轼认为作文应如行云流水, “行于所当行, 止于所不可不止。”

Sū Shì rènwéi zuòwén yīng rú xíngyúnliúshuǐ, “xíng yú suǒ dāng xíng, zhǐ yú suǒ bùkě bùzhǐ.”

Su Shi believed that writing should resemble floating clouds and flowing water, “going whither it wants to go and stopping wherever it is right to stop.”

1 lit. moving clouds and flowing water (idiom)

2 fig. very natural and flowing style of calligraphy, writing, etc

3 natural and unforced

Figure 4. Capture d'écran de l'entrée 烟消云散 dans Pleco

烟消云散 [煙-雲-散]

PY yānxiāoyúnsàn

▼ PLC

IDIOM
vanish like smoke and disperse like clouds—completely vanish

她方才那一阵兴奋又烟消云散了。☞

Tā fāngcái nà yīzhèn xīngfèn yòu yānxiāoyúnsàn le.
Her high spirits of a moment ago suddenly passed away like a breath of wind.

他紧张的心情,被我这一番笑谈,一下子冲得烟消云散了。☞

Tā jǐnzhāng de xīnqíng, bèi wǒ zhè yī fān xiàotán, yīxiàzì chōng de yānxiāoyúnsàn le.
At my friendly jesting, his tension melted away.

VARIANTS
云消雾散 (雲消霧散) yúnxīāo-wùsàn

DICT STROKE CHARS WORDS SENTS

▼ CF

- 1 s'en aller en fumée
- 2 s'évaporer (se dissiper)
- 3 s'évanouir,...

▼ GR

(loc.) S'évanouir comme une fumée, se dissiper comme un nuage.

▼ CC

- 1 to vanish like smoke in thin air
- 2 to disappear

Figure 5. Capture d'écran de l'entrée 与时俱进 dans Pleco⁴

与时俱进 [與-時-俱-進]

PY yǔshíjùjìn

▼ PLC

IDIOM
keep on developing and advancing with the passing of time; keep abreast of the times

具有与时俱进的特点☞

jùyǒu yǔshíjùjìn de tèdiǎn
possess the character of keeping pace with the times

▼ CY

PY yǔ shí jù jìn

解释 时:时间;与:随着;俱:一起。与时间一起前进。指不断进取,永不停滞。

语见 濯纓《新新外史》一回:“这变之一字总是与时俱进,没有停止的,时间就是进化的轨道,不过有迟速之不同。”

例句 马克思主义具有与时俱进的理论品格。

反义 一成不变

DICT STROKE CHARS WORDS SENTS

▼ CF

- 1 (expr. idiom.) être de son temps
- 2 à côté des développements modernes
- 3 continuer dans le temps
- 4 progressif
- 5 dans les délais

Comme nous le montrent ces captures d'écran, bien souvent, les dictionnaires présents sur l'application Pleco ne semblent pas proposer d'exemples contextualisés en chinois moderne (autres que des exemples forgés) ni d'explications de la signification du *chengyu* et de son usage. De surcroît, les *chengyu* sont rarement identifiés comme tels dans les dictionnaires. En effet, il peut arriver qu'ils ne soient tout simplement pas étiquetés, ou encore qu'ils soient classés dans

4. L'entrée du dictionnaire chinois monolingue pour 与时俱进 comprend les informations suivantes : explication (解释), attestation (语见), exemple forgé (例句), et antonymie (反义). La partie « explication » fournit une traduction littérale morphème à morphème, ainsi qu'une définition, en l'occurrence : « progresser sans cesse, ne jamais stagner » (« 不断进取, 永不停滞 »).

des catégories extrêmement vastes et vagues voire erronées, telles que celles des « locutions », des « expressions idiomatiques » ou encore des « proverbes ». Parallèlement, quand ces unités phraséologiques complexes s'avèrent bel et bien catégorisées comme *chengyu*, les critères défini-toires utilisés par les lexicographes ne sont pas précisés. Enfin, dans les dictionnaires bilingues, la recherche de prétendus « équivalents naturels » des *chengyu* ou des paraphrases semble privilégiée à de réelles définitions. Dans tous les cas, on constate que les solutions trouvées dans les traductions françaises officielles et/ou par les logiciels de TA et de TAO ne coïncident pas toujours avec les propositions fournies dans les dictionnaires – l'exemple type étant 与时俱进 et « se mettre au diapason ».

Patron d'entrée de *chengyu* pour des apprentis traducteurs (littéraires)

Cette étude pilote nous permet, à ce stade de nos recherches, d'émettre l'hypothèse suivante : selon nous, les dictionnaires, afin de fournir une aide optimale aux apprentis traducteurs et aux traducteurs confirmés, devraient contenir, en premier lieu, une version en sinogrammes simplifiés et traditionnels des *chengyu* et leur transcription en version latinisée/*pinyin* (afin de pouvoir être retrouvés facilement dans l'ouvrage et ainsi être lus). Bien que nous ayons pris connaissance de listes de *chengyu* translittérés disponibles sur internet, ces dernières ne mentionnent bien souvent pas leurs critères de sélection. Il nous est donc impossible de déterminer la fréquence d'utilisation de chaque entrée ou de savoir dans quels types de textes (anciens, modernes ou contemporains) un traducteur pourrait la rencontrer.

Une version en caractères chinois traditionnels nous semble indispensable afin de répondre à la réalité du métier de traducteur, qui veut que ces derniers puissent à la fois exploiter les deux graphies de la langue (pour notamment travailler avec des textes écrits à Taïwan ou à Hong Kong).

Par ailleurs, une traduction littérale, de morphème à morphème, nous semblerait intéressante afin de permettre au traducteur de reconnaître l'image qui se cache derrière chaque *chengyu*, et notamment les références culturelles et historiques.

Ensuite, les exemples, au lieu d'être forgés ou repris de la littérature classique, devraient être issus d'écrits contemporains et accompagnés d'une ou de plusieurs traductions extraite(s) d'un corpus parallèle. Cette démarche permettrait ainsi au traducteur non seulement de mieux comprendre le contexte d'utilisation de chaque unité phraséologique, mais aussi d'observer différentes options de traduction en fonction du contexte d'utilisation. En effet, nous considérons qu'aucune traduction idiomatique ne peut être construite hors contexte.

Enfin, dans le cas où le *chengyu* contiendrait une connotation historique ou culturelle marquée, une courte note explicative sur l'origine du *chengyu* pourrait s'avérer être la bienvenue d'un point de vue didactique.

Conclusions et perspectives de recherche

Nous avons pu, par le biais de notre étude, certes concentrée sur un corpus relativement modeste, montrer, tout d'abord, les tendances qui se dessinent en TA et en TAO pour la traduction des *chengyu* en contexte littéraire. Forte de ces constats, et après une comparaison avec les versions françaises publiées officielles de différents ouvrages de littérature chinoise contemporaine, nous avons été en mesure de proposer des améliorations de traductions de ces mêmes unités phraséologiques, maintenues dans leur contexte.

Ainsi, nous avons également remarqué que les nouvelles technologies mises à disposition des traducteurs, loin de les brider dans leurs traductions, leur permettent, au contraire, de diversifier, voire d'enrichir leurs propositions. En effet, les dictionnaires bilingues, jusqu'alors seuls outils disponibles pour les professionnels de la traduction et les étudiants, se limitent bien souvent à la recherche d'« équivalents naturels » et insèrent donc des traductions uniques et décontextualisées qui limitent les choix traductifs.

Dès lors, nous arguons que les traducteurs littéraires ainsi que les lexicographes gagneraient à s'inspirer de la TA et de la TAO dans leur travail.

Ces réflexions, découlant de notre projet de thèse de doctorat en cours à la Faculté de traduction et d'interprétation – École d'interprètes internationaux de l'université de Mons, sont vouées à évoluer au fil de nos analyses, qui n'en sont encore qu'à leurs balbutiements. La poursuite de ces recherches devrait nous permettre, à terme, de mettre au point un modèle de critique de la traduction littéraire associant analyse qualitative et recours aux outils d'analyse automatique des corpus (y compris bilingues) et de vérifier, en vue d'une optimisation, le rôle joué par les outils lexicologiques et lexicographiques dans la traduction des *chengyu* dans des textes littéraires.

Bibliographie

Éditions de référence

莫言 Mo, Yan, 酒国 [*Le Pays de l'alcool*], 上海 Shanghai, 上海文艺出版社 Shanghai Wenyi Chubanshe, 2012 [1992].

———, *Le Pays de l'alcool*, trad. Noël et Liliane Dutrait, Paris, Seuil, collection « Points » n° 1179, 2004.

苏童 Su, Tong, 河岸 [*La Berge*], 北京 Beijing, 人民文学出版社 People's Literature Publishing House, 2010.

———, *La Berge*, trad. François Sastourné, Paris, Gallimard, collection « Bleu de Chine », 2012.

余华 Yu, Hua, 兄弟 [*Brothers*], deuxième édition, 北京 Beijing, 作家出版社 Writers Publishing House, collection « 余华作品 » [« Œuvres de Yu Hua »], 2010a.

———, *Brothers*, trad. Angel Pino et Isabelle Rabut, Arles, Actes Sud, collection « Babel » n° 1003, 2010b.

Ouvrages et articles

ANONYME, Pleco, logiciel d'application mobile, version 3.2.70, 2001-2023.

BLIN, Raoul, « Neural Machine Translation, Corpus and Frugality (arXiv:2101.10650) », *arXiv*. <http://arxiv.org/abs/2101.10650>, 2021.

CHEN, Hongwei, « Cultural Differences and Translation », *Méta*, vol. 44 n° 1, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1999, p. 121-132.

DA, Jun, *Frequency List of Four-Character Idioms in The News Corpus*, 2007, <https://lingua.mtsu.edu/chinese-computing/newscorpus/chengyu/index.php> (dernière consultation 22 octobre 2023)

CONTI, Sergio, *Chengyu: Caratteristiche e apprendimento delle espressioni idiomatiche cinesi*. Padova, Libreriauniversitaria.it Edizioni, 2019.

———, « Etymological Elaboration in *Chengyu* 成语: Teaching the Role of Opacity, Type of Instruction, and Competence Level », *Annali di Ca' Foscari. Serie orientale*, n° 56, Venezia, Edizioni Ca Foscari, 2020, p. 411-437.

GERNER, Matthias, *A Grammar of Nuosu*, Berlin/Boston, De Gruyter-Mouton, 2013.

GUO, Jiaqi F., « Learning Chinese Idioms: A Luxury or A Necessity For the Curriculum? » *Teaching and Learning Chinese in Higher education: Theoretical and practical issues*, Yang Lu (dir.), London/New York, Routledge, 2017, p. 83-110.

HENRY, Kevin, *Présentation phraséologique et perspectives traductologiques des chengyu du chinois mandarin – De la critique de la traduction des chengyu dans les versions françaises de quatre romans chinois contemporains*, thèse de doctorat, Bruxelles/Shanghai, Université libre de Bruxelles & Shanghai International Studies University, 2016a.

———, « Les *chengyu* du chinois : Caractérisation de phrasèmes hors norme », *Yearbook of Phraseology*, vol. 7 n° 1, 2016b, p. 99-126.

马国凡 Ma, Guofan, 成语 *Chengyu* [*Les Chengyu*], 2^e édition, 呼和浩特 Hohhot, 内蒙古人民出版社 Neimenggu Renmin Chubanshe, 1978.

NALL, Timothy M., *An Analysis of Chinese Four-character Idioms Containing Numbers: Structural Patterns and Cultural Significance*, thèse de doctorat, Muncie, Ball State University, 2009.

倪宝元 Ni, Baoyu & 姚鹏慈 Yao, Pengci, 成语九章 [*Les chengyu en neuf chapitres*], 杭州 Hangzhou, 浙江教育出版社 Zhejiang Jiaoyu Chubanshe, 1990.

SABBAN, Françoise, *Idiotismes quadrisyllabiques en chinois moderne*, Paris/Hong Kong, Langages croisés, 1980.

SADEGHPOUR, Rouhollah, « To Translate Idioms: Posing Difficulties and Challenges for Translators », *Iranian EFL Journal*, 2012, p. 97-108.

SEGEV, Elad, *Google and the Digital Divide : The Bias of Online Knowledge*, Oxford Chandos Pub, 2010.

SVENSSON, Maria Helena, *Critères de figement – L'identification des expressions figées en français contemporain*, Umeå, Institutionen för moderna språk Umeå Universitet, 2004.

———, « A Very Complex Criterion of Fixedness: Non-Compositionality », *Phraseology: An Interdisciplinary Perspective*, Sylviane Granger et Fanny Meunier (dir.), Amsterdam, John Benjamins, 2008, p. 81-93.

VAN RAEMDONCK, Dan, DETAILLE, Marie, et MEINERTZHAGEN, Lionel, *Le sens grammatical – Référentiel à l'usage des enseignants*, Bruxelles, Peter Lang, 2011.

WAN, Yu *et al.*, « Challenges of Neural Machine Translation for Short Texts ». *Computational Linguistics* 48(2), 2022, p. 321-42.

温端正 Wen, Duanzheng, 汉语语汇学 *Hanyu yuhui xue* [Phraséologie du chinois], 北京 Beijing, 商务印书馆 Commercial Press, 2006.

WENGU, site compilant des classiques chinois et leurs traductions françaises et anglaises, <http://wengu.tartarie.com> [consulté en janvier 2016].

WONG, Kam-Fai, LI, Wenjie, XU, Ruifeng, et ZHANG, Zheng-sheng, *Introduction to Chinese Natural Language Processing*, San Rafael, Morgan & Claypool Publishers, 2009.

WU, Yonghui *et al.*, Google's Neural Machine Translation System: Bridging the Gap between Human and Machine Translation, (arXiv:1609.08144). *arXiv*. <http://arxiv.org/abs/1609.08144>, 2016.

XATARA, Claudia Maria, « La traduction phraséologique », *Méta*, vol. 47 n° 3, 2004, p. 296-459.

ZHU, Lichao, « La traduction des phraséologismes : regard contrastif (français-chinois) », *Séminaires de l'ATILF en vidéo*, Atilf, 2017, <https://ultv.univ-lorraine.fr/video/6619-seminaire-atilf-lichao-zhu-la-traduction-des-phraseologismes-regard-contrastif-francais-chinois/> (dernière consultation 22 octobre 2023)

-----, *Base de données de chengyu*, n.d. <http://zhulichao.fr/projets.html#chengyu> (dernière consultation 22 octobre 2023)